Document généré le 18 juil. 2025 10:57

Continuité

CONTINUITÉ

Pour que le mur de Berlin tombe sous le sens

Kate Pierce-McManamon

Numéro 120, printemps 2009

Ces lieux qui nous nomment

URI : https://id.erudit.org/iderudit/17312ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pierce-McManamon, K. (2009). Pour que le mur de Berlin tombe sous le sens. *Continuité*, (120), 33–35.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'Allemagne a répondu à la demande populaire et internationale de créer une sorte de monument commémorant le mur de Berlin.

Photos : Kate Pierce-McManamon

Pour que le mur de Berlin tombe sous le sens

par Kate Pierce-McManamon

Le mur de Berlin est l'élément phare de la capitale allemande pour les touristes, principalement les jeunes. Mais qu'en savent-ils après une visite des lieux ? Peu de choses, selon une récente étude. Comment dégager le sens de ce haut lieu de la géopolitique du XXe siècle ?

Le 9 novembre 1989, l'ouverture de la frontière entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest ne fut pas seulement un moment historique. Ce fut aussi le début d'un chapitre excitant, et parfois difficile, de l'histoire allemande. Un chapitre qui continue de s'écrire.

Lorsque le gouvernement, avec des organismes publics et privés, a créé le Gesamtkonzept zur Erinnerung der Berliner Mauer (Concept global consacré à la mémoire du mur de Berlin) et le Geschichtsmeile Berliner Mauer (le Mille historique

Les sites du mur de Berlin devraient proposer des témoignages personnels, qui donneraient à la visite des vestiges une valeur émotive plus juste.

Panneaux d'interprétation qui brossent un bref portrait historique du mur de Berlin.

du mur de Berlin), il a répondu à la demande populaire et internationale de faire du mur de Berlin un monument. Le Gesamtkonzept a comme principale fonction de faire le lien entre les sites et d'en assurer l'interprétation. Mais apparemment, il devra revoir les méthodes…

Des vestiges peu bavards

En 2007, une étude a été menée sur les connaissances, les opinions et les attentes des jeunes touristes étrangers à l'égard du mur de Berlin. Le matériel d'information et d'interprétation offert sur place répond-il à leurs besoins ? Leur permet-il de comprendre et d'apprécier le site ? Quelles approches préféreraient-ils ? Comment les sites du mur de Berlin transmettent-ils l'« esprit du lieu » ?

L'étude a permis d'interroger 350 touristes étrangers âgés de 15 à 25 ans, le plus important groupe touristique qui se rend à Berlin afin de visiter les sites associés au célèbre mur de la honte. Selon l'Office des statistiques de Berlin-Brandebourg, en 2007, les visiteurs âgés de 19 à 28 ans étaient en nombre croissant et représentaient le plus grand groupe d'âge parmi les 6 465 000 touristes étrangers à Berlin. Aucun doute, les responsables du site doivent connaître ces touristes, et surtout leurs attentes.

Plus de 230 entrevues ont été réalisées dans cinq sites majeurs de Berlin : la porte de Brandebourg, la Potsdamer Platz, Checkpoint Charlie, le Centre de documentation du mur de Berlin (rue Bernauer) et l'East Side Gallery. En outre, chacun des sites du mur de Berlin a été étudié, de même que les méthodes de présentation utilisées. De nouvelles approches et un concept global découleront de cette étude en vue d'améliorer les sentiers du patrimoine du mur de Berlin.

Panneau présentant le Mille historique du mur de Berlin, une des initiatives mises en place pour évoquer cette frontière qui séparait l'est et l'ouest du territoire allemand.

Le sondage révèle que le Gesamtkonzept et le Geschichtsmeile ne parviennent pas à répondre aux attentes des jeunes touristes. Même si la plupart de ces étudiants n'ont pas de lien particulier avec le mur de Berlin ni de connaissances approfondies à son sujet, ils désirent voir de leurs yeux ce symbole mondial de confrontation et de tension de la guerre froide. Cependant, et c'est ce qui ressort de l'étude, ils se disent déçus par ce qu'ils voient. Il n'est donc plus suffisant de croire que les autres comprennent l'histoire comme ceux qui l'ont vécue ou la racontent. On doit tenir compte de la façon dont les touristes perçoivent l'histoire avant, pendant et après avoir visité le site.

Pour une lecture partagée

Par définition, l'interprétation d'un site est un processus de communication, conçu pour donner une signification au patrimoine culturel et naturel par l'utilisation d'objets, d'artéfacts, de paysages et de lieux, et par l'établissement de liens entre ces divers éléments. La communication est ici un processus triangulaire qui comprend l'organisme, le lieu et le visiteur : l'organisme fournit de l'information et amène le visiteur à poser des questions sur le site, à apprendre; le lieu communique et évoque une expérience ou une émotion; le visiteur est influencé à la fois par ses connaissances antérieures, le lieu et le message que l'organisme véhicule. Éventuellement, le visiteur verra les choses selon son propre point de vue, pas seulement du point de vue de l'interprète. Il sera touché par les mots de l'interprète, qu'il transposera dans des référents de sa propre expérience. Faire participer un visiteur à un site et adapter ce site à partir de sondages interactifs auprès du visiteur aidera à stimuler la sensibilité du public, tout en faisant la promotion du site et des objets culturels et historiques.

En ce qui concerne le mur de Berlin, le Gesamtkonzept véhicule un message précis sur place et dans ses panneaux d'interprétation. L'étude a toutefois démontré que ce message n'est pas transmis de façon efficace aux jeunes visiteurs étrangers. De nouvelles méthodes d'interprétation, comme la présentation d'histoires personnelles ou une installation multimédia, pourraient tisser des liens entre le site et le visiteur, en plus d'améliorer les connaissances du

touriste, sa compréhension de l'histoire et le rapport qu'il entretient avec elle.

S'APPROPRIER L'HISTOIRE

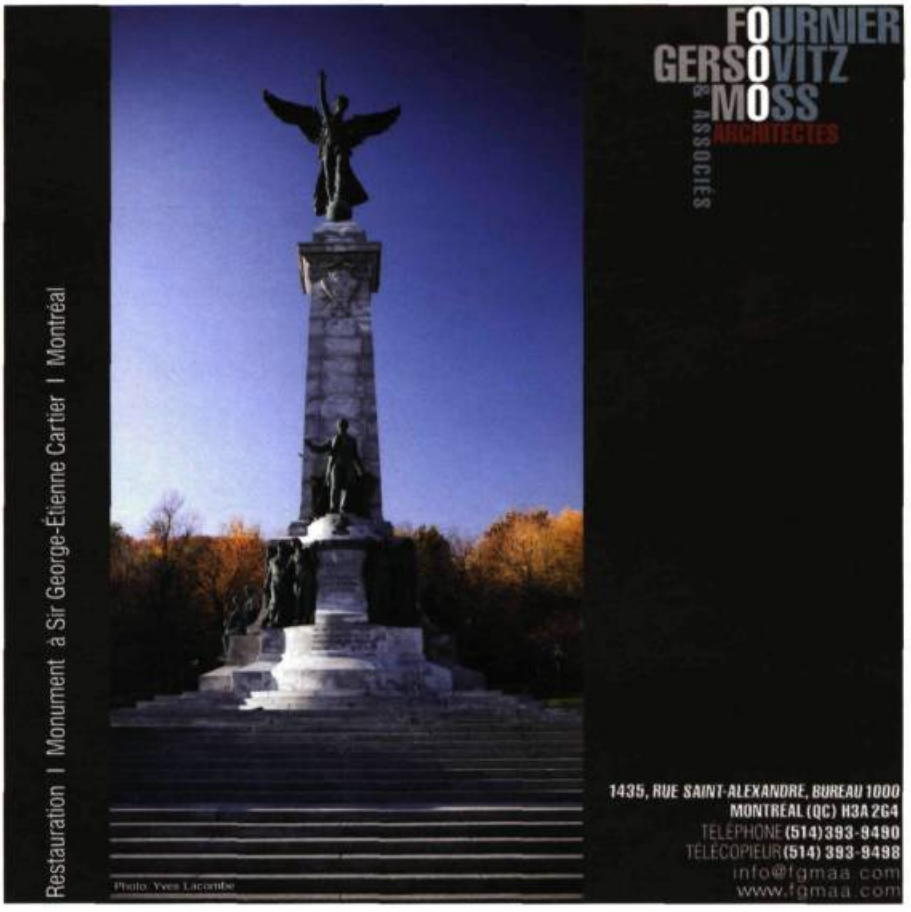
Pour arriver à ce résultat avec les sentiers du patrimoine du mur de Berlin, de nouvelles approches doivent être adoptées. En premier lieu, il faut définir les différents types de visiteurs et se pencher sur leurs besoins spécifiques. Ces besoins peuvent être comblés par des présentations multimédias, le récit d'histoires personnelles, des textes ou des guides multilingues, ou une façon de mettre le passé en rapport avec l'actualité. Pour assurer la vitalité des sites, il faut en modifier l'interprétation de façon à interpeller tous les visiteurs.

En moyenne, les visiteurs se rendent sur deux sites. Bien que certains détails soient disponibles sur place, l'étude montre que les renseignements de base nécessaires à la bonne compréhension des sites du mur de Berlin ne sont pas fournis. Les supports d'information devraient répondre à des questions fondamentales (qui, quoi, quand, où, comment et pourquoi) dans un format multilingue et attrayant.

Les histoires personnelles permettraient aux visiteurs de s'identifier au site et de se l'approprier. Découvrir l'aspect humain d'un site peut le rendre plus intéressant pour ceux qui en connaissent moins l'histoire. De nombreux participants à l'étude savaient que le mur de Berlin était important d'un point de vue historique, mais ne pouvaient pas dire quoi que ce soit à propos de la vie à Berlin entre 1961 et 1989. De plus, l'intégration d'histoires personnelles permettrait de fournir du matériel pédagogique pouvant répondre aux questions des enfants. Rendre le site plus interactif et mémorable pour les enfants susciterait leur intérêt pour le lieu dans l'avenir.

La culture et le tourisme sont souvent vus comme un remède pouvant guérir les blessures du passé et fournir l'énergie nécessaire pour se relever d'un conflit. Dans le cas du mur de Berlin, ce processus aura pris près de 20 ans. Immédiatement après la chute du mur, peu de gens pouvaient imaginer que ses restes deviendraient rapidement la principale attraction de la ville pour les touristes. Pourtant, aujourd'hui, les jeunes visiteurs étrangers s'intéressent aux vestiges du mur. Mais ils sont souvent déçus par ce qu'ils voient. Plus que tout, il faut reconnaître que la majorité d'entre eux ne possèdent pas de connaissances sur le site avant leur séjour (ou très peu), un phénomène commun dans le cas des sites historiques.

L'historien Rainer Hildebrandt a fort bien résumé cette réalité en 2003, quand il a dit que nous devons montrer à la nouvelle génération comment le monde d'aujourd'hui a été créé. Cette génération a reçu le plus grand héritage jamais transmis auparavant : la liberté et la paix. Par des méthodes d'interprétation efficaces et des sentiers du patrimoine attrayants, qui répondent aux besoins des jeunes publics, on peut amener ceux-ci à concevoir les conflits sous un éclairage différent. Comme l'a fait remarquer un jeune visiteur sud-coréen, pourquoi avons-nous été capables de faire tomber ce mur et de le voir aujourd'hui dans son contexte historique, alors que c'est impossible pour les murs que nous bâtissons aujourd'hui ? Au mur de Berlin, on doit pouvoir constater les erreurs du passé, les comprendre, puis changer l'avenir !

Kate Pierce-McManamon est historienne et candidate au master *du programme World Heritage Studies de la Brandenburg University of Technology en Allemagne.*

En 2007, une étude a été réalisée auprès des touristes pour mesurer leur compréhension des outils d'interprétation du mur de Berlin.